

L'ANTISÉMITISME EST-IL FATAL ?

N° 21
(125)

★
20 fr.
BELGIQUE
5 fr.

TOUS LES VENDREDIS

17-23 Mars 1950

Droit et Liberté

CONTRE LE RACISME ET L'ANTISÉMITISME, POUR LA PAIX

LES ASSISES DE LA PAIX RÉPONDENT :

M. René MAYER (et ses amis) : OUI

« Il n'y a pas de fatalité raciale ». Cette phrase, prononcée aux récentes Assises Nationales de la Paix et de la Liberté, exprime l'un des principes de base, qui guident les Combattants de la Paix et de la Liberté dans leur action contre le racisme et l'antisémitisme.

Il n'y a pas de fatalité raciale pour les victimes habituelles des ignobles discriminations entre hommes d'origines différentes.

Cette phrase exprime l'optimisme clairvoyant qui se dégage des assises. Elle s'inscrit dans un ensemble.

A plusieurs reprises, en assemblée plénière comme dans différents colloques, des délégués et M. Yves Farge dans son rapport, ont fait allusion à l'antisémitisme. Ce fut, chaque fois, pour montrer qu'il ne s'agit pas d'un phénomène isolé, mais d'un aspect, entre bien d'autres, de la préparation idéologique de la guerre.

L'antisémitisme ne saurait se comprendre sans son contexte de crise économique, d'exploitation éhontée des travailleurs, de misère, de recours au fascisme, d'agressions contre les libertés et l'indépendance des peuples. Il est l'instrument de division et de division indispensable à ceux qui entendent dominer par la force.

Conclusion : faites disparaître les causes — très réelles, très palpables — de l'antisémitisme, et l'antisémitisme disparaîtra.

M. Jacques DUCLOS déclare à une délégation du M. R. A. P. :

« Notre interpellation sur l'affaire Xavier Vallat doit être discutée rapidement »

La section du M.R.A.P. de Montreuil a adressé une lettre aux parlementaires du secteur. MM. Jacques Duclos, communiste; E. Rigal, M.R.P.; G. Jacquart, R.P.F.; J. Dumas, M.R.P., traduisant l'émotion de la population devant la libération de Xavier Vallat et les invitant à agir en sorte qu'il soit remis en prison.

Deux députés ont répondu. M. Dumas, M.R.P., recevra, sur rendez-vous, une délégation du M.R.A.P. M. Duclos, président du groupe parlementaire communiste a reçu, lundi dernier, 5 délégués de Montreuil : MM. Lorentier, Armand, Badouer, Jakubowicz, Mme Kirschenbaum.

Après avoir indiqué que M. Roucaute a demandé, au nom du groupe communiste, à interpellier le gouvernement sur la libération de Xavier Vallat. Il a assuré à nos amis l'appui total de son groupe et s'est engagé à poser de nouveau la question à la prochaine réunion des présidents de groupes.

La délégation a également entretenu M. J. Duclos de l'attentat et des diverses provocations antisémites qui se sont produites à (Suite page 3)

Y A-T-IL DEUX ALLEMAGNES ? L'hôtelier de Bayreuth (zone américaine) ne voulait pas de Juifs chez lui

(De notre correspondante à Berlin, Lydie LAMBERT)

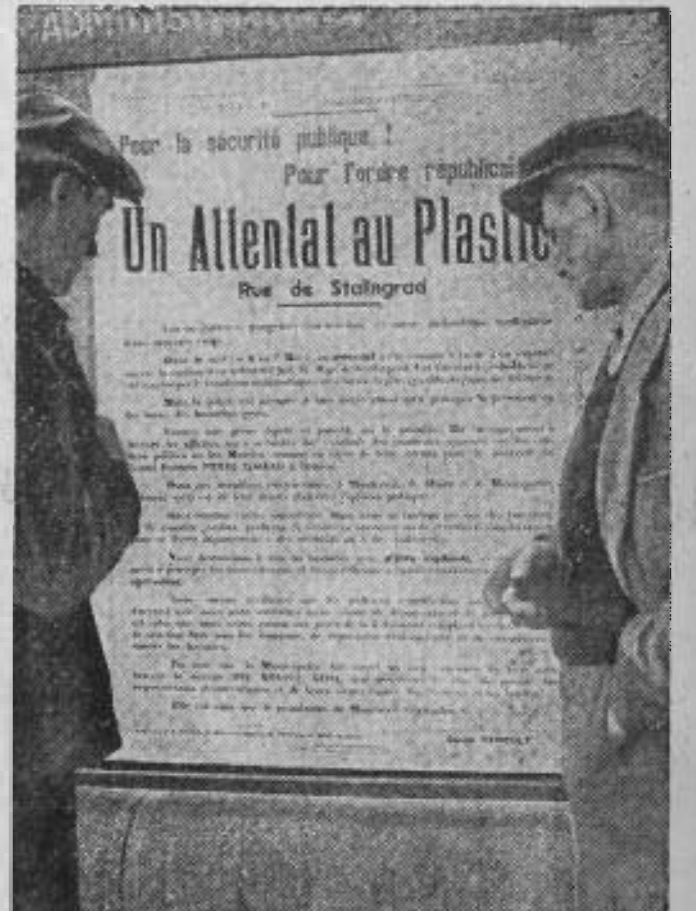
La communauté juive de Berlin édite une publication hebdomadaire intitulée « Der Weg » (Le Chemin). La lecture de ce petit journal est extrêmement instructive. C'est dans « Der Weg » que j'ai trouvé les deux petites histoires relatées ci-après et qui illustrent, me semble-t-il, à merveille l'esprit des deux Allemagnes.

La première se passe il y a peu de temps à Bayreuth en zone américaine. Un hôtelier de cette ville hébergeait — involontairement, bien entendu, car les trois pièces avaient été réquisitionnées — un comité de bienfaisance juif. L'hôtel avait été choisi parce qu'il était mitoyen de la Synagogue où étaient logés les autres services sociaux de la communauté.

L'hôtelier rageait, soi-disant parce que le comité payait un loyer trop bas, en réalité, j'imagine, parce qu'il ne voulait pas une organisation juive chez lui. Mais il avait ragé en silence depuis 1946. Il y a quelque temps il crut que le moment d'agir était enfin venu et qu'on pouvait désormais mettre des Juifs à la porte — impunément. Sitôt dit, sitôt fait.

L'hôtelier antisémite fait venir un maçon et lui ordonne de percer un trou dans le mur qui sépare l'hôtel de la Synagogue. Puis, il jette les possessions du Comité par l'ouverture ainsi pratiquée, barricade les portes et le tour est joué.

Cet intéressant personnage a été (quand même!) traduit devant le (Suite en page 2)



Après l'attentat au plastic La municipalité de Montreuil appelle la population à l'union et à la vigilance contre LES MENÉES FASCISTES

LES incidents antisémites de Montreuil ont provoqué une vive émotion parmi tous les honnêtes gens. Quelques jours après l'attentat au plastic contre la maison d'un commerçant juif de Montreuil, un nommé M. Buh recevait une lettre anonyme, typiquement fasciste, contenant cette phrase : « On te pendra, toi et les tiens ».

Quelques jours auparavant, M. Jablonski avait été violemment pris à partie, dans la rue, par un antisémite déchaîné. Teis sont les fruits de la politique de clémence pratiquée envers les hommes de Vichy. La libération de Xavier Vallat n'est certainement pas étrangère à cette renaissance d'un antisémitisme de plus en plus virulent.

En collaboration avec les Combattants de la Paix et de la Liberté et les organisations démocratiques, le M.R.A.P. va organiser un grand meeting, 10.000 tracts condamnant l'attentat fasciste sont à l'impression. La municipalité, dirigée par M. Daniel Renoult, a édité une affiche, comme le montre notre photo ci-dessus et dont voici les principaux passages :

« Les malfaiteurs, gangsters, en traction » et autres malfaiteurs multiplient leurs mauvais coups.

Mais la police est occupée à tout autre chose qu'à protéger la personne ou les biens des honnêtes gens.

Dans ces dernières conjonctures, à Montreuil, le maire et la municipalité estiment qu'il est de leur devoir d'alerter l'opinion publique.

Nous voulons l'ordre républicain. Mais nous ne voulons pas que des fascistes et des simples gredins profitent de certaines carences ou de certaines complaisances pour se livrer impunément à des attentats ou à des violences.

Nous demandons à tous les honnêtes gens d'être vigilants et de se tenir prêts à protéger les bons citoyens et le cas échéant, à riposter puissamment aux agressions.

En tout cas, la municipalité fait appel au bon concours de tous pour assurer la sécurité des braves gens, des serviteurs et élus du peuple, des organisations démocratiques et de leurs sièges, contre les factieux et les bandits.

Elle est sûre que la population de Montreuil l'entendra.

Les Juifs de Montreuil ne sont pas décidés à la résignation. Unis à tous les démocrates et partisans de la paix, ils barreront la route à un nouveau fascisme.



Encore un sale noir qui a donné un coup de tête à ma maîtresse

YVES FARGE "Laval n'aura pas raison!"



A la tribune du collège sur la défense des libertés. De gauche à droite : au premier plan, MM. Alain Le Leap, Yves Farge, Félix Ouphouet, Charles Tillon ; à l'arrière-plan, M. Bruguière (debout) et l'amiral Moulicq.

DANS son magnifique rapport aux Assises de la Paix et de la Liberté, Yves Farge a tracé un tableau saisissant de la situation en France et dans le monde, soulignant avec force les menaces que font peser sur la paix et les libertés les hommes qui ont trahi la Libération et qui poursuivent cyniquement la course aux armements. Dans les passages suivants de ce rapport, il lie aux problèmes généraux les problèmes qui préoccupent particulièrement les victimes du racisme et de l'antisémitisme.

Munich et M. le maire de Dortmund, le village de l'Air incendié par les Allemands, est suspendu pour avoir voté pour la paix.

LA LIBERATION DE XAVIER VALLAT

Il nous faut attendre quelques jours pour voir s'attaquer à des notions que les Français croyaient sacrées : huit élèves du Lycée

Montaigne de Bordeaux sont transférés brusquement à Périgueux. Ces enfants étaient un objet de scandale : natis de l'Afrique équatoriale, ils avaient la peau noire.

Aussi bien, le lendemain, un maître du racisme était libéré : M. Xavier Vallat.

L'Université, ainsi distinguée, allait se trouver comblée : M. le recteur Sarailh, MM. les professeurs Douzelot et Georges Teissier recevaient l'ultimatum d'un ministre qui ne pouvait admettre qu'ils eussent des opinions particulières.

Après quoi, on a forcé sur la dose. La dernière semaine de janvier est lourde d'abjections. Les généraux allemands incendiaires de Gérardmer sont acquittés : 12 morts et 60 blessés à la Côte-d'Ivoire où la police a fait feu sur la foule désarmée ; on a parlé de « Horst Wessel Lied » au parlement de Bonn...

Un fonctionnaire de l'Intérieur, irresponsable devant les corps constitués s'est permis à Marseille de tancer les juges :

« Vous ne verrez plus ces mises en liberté et ces acquittements qui découragent les hommes d'ordre. » S'agit-il de la mise en liberté de Peyré ? De celle de Xavier Vallat ? De l'acquiescement des généraux incendiaires de Gérardmer ? Vous n'y pensez pas !

(Suite page 3)

LE CONSUL DE M. ADENAUER A WASHINGTON a des antécédents poétiques

DANS le genre « fraîche et joyeuse », « D. L. » vous offre gracieusement aujourd'hui ce morceau de bravoure :

« Hommes et femmes, jeunes gens et jeunes filles, et vous, vétérans, peuple fier ! Il est possible que nous devions encore une fois creuser des tombes et des fosses communes. » Ça commence bien ? Attendez la suite :

« Hommes et femmes ! Il est possible que des milliers de mères allemandes, encore une fois, pleurent leurs fils morts en héros. »

« Cuirassons-nous, blindons nos chars et en avant ! Préparons tous ce jour glorieux où les vieux drapeaux allemands claqueront au vent des nouveaux champs de bataille et de victoire ! »

« Ensemble faisons en sorte que plus tard nous inspirions une épithète où on pourra lire : — Passant, si tu vas en Allemagne, dis là-bas que tu nous a vus couchés, ensevelis comme la loi le commande. »

Cet appel guerrier, à rendre jaloux Horst Wessel, est extrait d'une brochure qui eut un grand succès en Allemagne au moment de l'arrivée de Hitler au pouvoir. Il a pour auteur un Turc nazifiant du nom de Schlange-Schoeningen.

En dépit de ses initiales, ce Schlange-Schoeningen n'a pas été S.S. Il se contenta d'être un « bon Allemand » au cœur blindé et cuirassé, comme le voulait Hitler.

Mais pas jusqu'au point, cependant, de mériter la gloire de l'épithète de « héros » qu'il chanta avec tant de lyrisme.

Dans ce cas-là, se faire tondre la peau, c'est surtout bon pour les autres... Heureusement vivants et bien vivants, après un passage à la direction du ravitaillement de la trizone occidentale qui lui valut, dans le peuple, le surnom d'affameur, Schlange-Schoeningen vient d'être nommé consul général du gouvernement Adenauer à Washington...

...où il aura sans doute retrouvé ce brave général Guderian, venu sur place dresser quelques nouveaux plans de guerre.

Pour l'inspirer, il pourra lui reciter son ancien poème en l'omisant un peu avec un petit couplet sur la bombe H.



A la ferme de la Commission centrale de l'Enfance, les populaires artistes Marie Dubas et Saint-Granier ont dédié leurs photos pour « D. L. ». Vous lirez en page 3 les déclarations qu'ils nous ont faites (ainsi que l'écivain André Stii) à cette occasion.

ESPRIT DE L'U.G.I.F., ES-TU LA ?

A propos d'un Bulletin israélite de Strasbourg qui se résigne à la collaboration...

« O » ne peut pas faire autrement ! » Combien de fois, en combien de circonstances, n'avons-nous pas entendu ce genre de « raisonnement », de la bouche des coupables ou des complices d'un mauvais coup ! Pour précipiter les innocents dans la catastrophe, on leur prête la résignation, on endort leur vigilance, on brouille les cartes. C'est l'esprit de Munich. Il n'est pas mort. Il prend seulement d'autres formes, d'autant plus condamnable que l'expérience vécue a été plus cruelle.

Or, il s'agit précisément de l'Allemagne nazifiée de Bonn : « Les positions-clés sont entre les mains des nazis. Lisons-nous, et un peu partout on s'accommode de cet état de choses. Nous croyons, pour notre part, que toute modification, ou brouille les cartes, c'est inspirée par la psychose du Ridozu (Suite page 2)

OHÉ! LES CAMPEURS! Les beaux jours reviennent



SAC au dos, chansons aux lèvres, marchant d'un pas allègre, un groupe de jeunes garçons et filles va camper.

La campagne d'abonnements à D. L.

Notre RICHESSE

Après plusieurs reprises, au cours de cette campagne, nous avons cité le nom de notre ami Badower, de Montreuil, qui tient toujours la tête du peloton.

D'autres concurrents ont cru y déceler une manœuvre de la section de Montreuil qui, d'après eux, bloquait tous ses abonnements sur le nom de Badower. Il n'en est rien puisque cette cité de la région parisienne totalise à ce jour le chiffre impressionnant de 108 abonnements et qu'elle compte dans ses rangs non seulement le 1er, mais aussi les 2^e et 4^e du classement général (à ce 4^e).

Il résulte du tableau que nous publions ci-dessous que, d'une façon générale, les bons exemples ne se produisent pas isolément. Voyez les Cadets, le 9^e, le 18^e.

C'est là que réside notre richesse, dans le dévouement de centaines de milliers d'hommes et de femmes qui ont compris que dans leur combat contre les forces obscurantistes de l'antisémitisme, dans leur lutte pour la paix, ils n'ont pas de meilleurs outils que leur journal, leur hebdomadaire, leur « DROIT ET LIBERTÉ ».

Avec eux, vous participerez au succès de notre campagne pour atteindre très rapidement :

DEUX MILLE NOUVEAUX ABONNÉS

Table with 2 columns: Name and Points. Includes Badower (147), Jakubovitch (125), Grun (148), Arkilovitch (120), etc.

LE SERVICE "LIBRAIRIE" de DROIT ET LIBERTÉ

- List of titles available for purchase, including 'L'Internationale des traités', 'L'Allemagne a-t-elle perdu la guerre?', 'L'adolescence est le plus grand des maux', etc.

Pour se remarier Léopold demanda le consentement de... Hitler

DIMANCHE dernier, plus de cinq millions d'électeurs belges se sont rendus aux urnes pour répondre à « oui » ou « non ».

Sur le plan de la politique intérieure, cette bataille électorale est peut-être la plus importante que le peuple belge ait livrée depuis la lutte pour le suffrage universel.

Les amis de Léopold sont inexorablement les ennemis de la classe ouvrière. Pour leur propagande électorale, ils ont bénéficié de l'appui financier de gros industriels et de banquiers.

Un faible majorité, 57,68 %, s'est prononcée pour le roi. Léopold III avait déclaré, lorsqu'il n'accepterait pas de reprendre ses fonctions royales s'il n'avait, au moins, 55 % des voix.

On voit que l'écart est extrêmement faible entre les « exigences » minima de l'ex-roi et le soutien qui s'est effectivement offert à lui.

Le retour de Léopold, s'il devait se produire, aboutirait au contrôle d'une minorité réactionnaire sur les couches laborieuses de la nation. Ce serait un pas dangereux vers la dictature, vers le fascisme.

Advertisement for a gala event: 'Dimanche 26 Mars à 20 h. 30 Grand Gala de l'U.J.R.E. 24, RUE SAINT-VICTOR (Métro : Maubert-Musualité)'. Includes program details and ticket information.

CINÉMA UN RECORD de perversion criminelle RETOUR A VOS NEUF ANS ET DEMI

LA CORDE

Ce film noir d'Alfred Hitchcock obéit curieusement à la règle des trois unités qui donne tant d'intensité à toute action dramatique qui lui est soumise. Dans les limites de la durée exacte du film, dans un appartement de New-York (en technicolor!), deux étudiants assassinent un de leurs camarades par strangulation (la corde), sans aucune autre raison que de s'offrir une sensation rare.

Il est impossible de s'intéresser profondément à cette histoire écorchée, à ces personnages artificiels, hors la vie.

Quelle idée a donc traversé le cerveau déséquilibré de l'auteur du film et la poussé à nous infliger encore ce cas de criminel, quand il existe des milliers de sujets à traiter à l'écran?

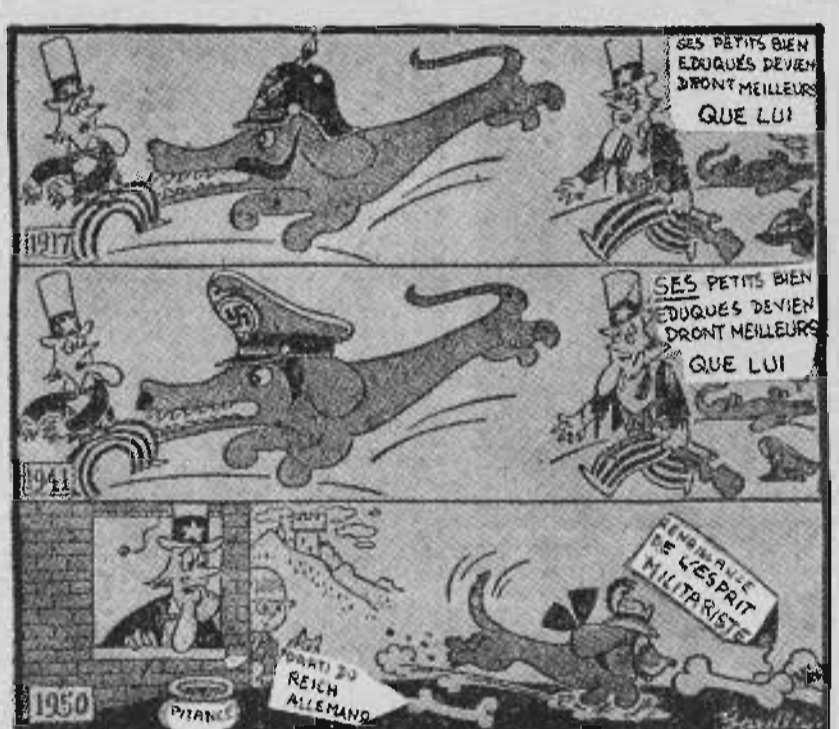
LE TRESOR DES PIEDS NICKELÉS

Tous comptes faits, j'aime mieux cet amusement de fabrication courante, de style Laurel et Hardy. S'il vous reste quelque chose de votre imagination d'enfant, si vous êtes « bon public », vous rirez de cette succession de grosses blagues qui jettent dans une action époustouflante, pleine d'aventures compliquées, des bruits de grosse caisse assez réussis.

Roger MARIA.

PAS SI FOU... ils veulent faire passer pour folle la "Chienne" de Buchenwald

Ilse Koch, la « chienne » de Buchenwald, a été internée dans une maison de santé. Elle y subira un examen mental. Ce n'est qu'après qu'elle sera jugée par un tribunal allemand (ayant été graciée par les autorités américaines).



C'est le journal américain « Baltimore Sun » qui a publié ce dessin éloquent. Il reconnaît ainsi la responsabilité des « big businessmen » dans l'assassinat d'Hitler au pouvoir.

Un grand bal à Montreuil

La Section du M.R.A.P. de Montreuil informe qu'elle organise pour le dimanche 26 mars, de 14 heures à 24 heures, dans la salle des fêtes Marcelin-Bertelot, un grand bal au profit de ses œuvres sociales.

ÉCHECS par le Maître I. SHERNETSKY

Chess problem advertisement: 'PROBLEME N° 18 F. Fleck (Hongrie) 2° prix B.C.F. 1949'. Includes a chessboard diagram and text.

laisser à leur adversaire le temps de souffler, ils transforment cet avantage en victoire. Encore une fois, le sage adage populaire n'a point menti. Une exception à la règle fut présentée aux habitants de la Régence à par le vénérable grand maître Arnoux de la Rivière.

CHATS DE COLETTE

ENTRE tant de pages qu'elle a consacrées aux Chats, Colette vient de réunir les meilleures à son goût pour en composer la matière d'un petit livre intitulé le plus simplement du monde : Chats de Colette (1).

Dirai-je que ce livre se lit avec intérêt? Ce serait l'aligner sur des centaines et des centaines d'autres. Or, celui-ci se lit avec délectation, gourmandise, ravissement, ce qui est autre chose et plus rare. Je suis de plus en plus persuadé, depuis que je l'ai posé, que Colette est actuellement le plus grand écrivain français.

André Wormser écrivait, justement à propos de ce livre sur les chats, qu'en dépit de son admiration personnelle pour Colette, il devait bien constater que les jeunes gens se trouvaient tout autrement disposés. Sans doute, pensait-il, ces jeunes gens ont grandi dans une époque si tragique, ils ont passé par de si terribles épreuves que l'ouvrage de Colette doit leur sembler d'un autre âge. Je pense, à mon tour, qu'il y a une part de vrai dans cette explication. Les goûts des lecteurs sont naturellement conditionnés par les circonstances où ils lisent.

Personne n'a jamais su mieux pénétrer l'âme des bêtes, saisir les rapports ténus et profonds qu'elles entretiennent avec les gens et les choses. Le monde des bêtes est limité, étroit, mais il fait partie cependant du « monde réel », et ce n'est pas un mince mérite que de le rendre, comme Colette, dans sa vérité et sa beauté. De le rendre dans cette langue unique qui est la sienne, colorée, savoureuse, minutieuse, limpide, sans une fausse note, sans une faute de goût.

On a dit cent fois que le style de Colette était un miracle. Mais, pour reprendre la fameuse phrase de Buffon, c'est le style naturel d'une personne sensible aux beautés de la vie, remplie d'optimisme, débordante d'amour pour le monde et ses créations les plus humbles.

R. PAYET-BURIN.

Advertisement for 'FOCUS' by Arthur Miller, translated by Yvonne Desvignes. Includes the author's name and publisher information.

(Traduit de l'américain par Yvonne Desvignes) Copyright by Droit et Liberté et Editions de Mita. Tous droits réservés.

FOCUS. En vérité, dans son for intérieur, il ne pouvait s'empêcher de regretter secrètement les jours anciens de la crise précédente où il n'avait jamais eu à craindre pour sa situation tant qu'il trouverait du travail dans cette firme. Ce n'était plus aussi amusant de gagner sa vie quand c'était devenu si facile.

RESUME DES CHAPITRES PRECEDENTS

American non juif qui n'avait pas de poste de chef du personnel dans une compagnie d'assurance et il cherchait un nouveau job, mais c'est plus fort que lui, jamais il ne pourra se faire à un emploi subalterne. L'arrivée, dans le quartier où il habite, d'un commerçant juif crée une Ligue antisémite à monter.

FOCUS

Il acquiesça. — Je me demandais s'il n'y aurait pas ici quelque chose qui pourrait me convenir. — Quel genre de travail vous intéresse? Elle parlait d'une voix grave et impassible comme si elle le guettait pour le prendre au piège, impitoyablement. Elle ne faisait pas un mouvement. On l'imaginait sous l'empire d'une fureur contenue, droite et le sourcil levé, les yeux inquiets. Mais, se dit-il pour se rassurer, peut-être était-ce là son attitude normale dans le service.

FOCUS

Il s'agissait de la partie que nous commentons aujourd'hui pour nos lecteurs, les blancs perdent plusieurs temps dans l'ouverture. Les noirs en profitent pour lancer une attaque qui leur rapporte un avantage matériel. Sans laisser à leur adversaire le temps de souffler, ils transforment cet avantage en victoire.